

Jean-Marie Mathé, garde du corps du trio arbitral

Bénévole de la première heure depuis la création de Cholet Basket en 1975, Jean Marie Mathé a exercé toutes les fonctions : arbitre officiel, coach, dirigeant. Il assure désormais la sécurité des arbitres.



Cholet, salle de La Meilleraie, le 2 avril dernier. Jean-Marie Mathé assure la protection rapprochée du corps arbitral.
Photo CO - Etienne Lizambará.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Jean-Marie Mathé est le garde du corps des arbitres lors des rencontres de Pro A à la Meilleraie. Lorsqu'on sait que Jean-Marie Mathé a été arbitre officiel pendant 20 ans, on comprend pourquoi la protection du corps arbitral pendant les rencontres lui tient à cœur. Quand on le voit accompagner les arbitres à la sortie du terrain, on peut dire qu'ils sont bien protégés car le physique de notre garde du corps en impose. Jean-Marie, c'est l'ange gardien des hommes en gris ; victoire ou défaite, il doit être toujours vigilant ; la responsabilité du club est en jeu à chaque rencontre. Notre cerbère accueille les arbitres à l'entrée de la salle une heure avant le match et les accompagne au vestiaire. Un quart d'heure avant la rencontre il les conduit à la table de marque.

Molesté une fois par un spectateur

À la mi-temps, ils font le chemin inverse pour revenir dans la salle en seconde période toujours sous bonne escorte. Au coup de sifflet final, Jean-Marie se précipite vers le trio pour une garde très rapprochée au cas où certains spectateurs excités, ou même des joueurs, auraient l'intention d'exprimer leur mécontentement.

Le passage entre le tunnel et l'entrée aux vestiaires est l'endroit le plus sensible pour Jean-Marie, assisté de deux autres bénévoles. « En général, ça se passe bien mais il faut être attentif avec 5 000 personnes dans la salle ; quand je sens que ça va être chaud les contrôleurs ceinturent le parquet pour éviter les débordements et après le tunnel on bloque des portes »,

explique Jean-Marie. En protégeant les arbitres, notre homme prend aussi des risques personnels. « Il y a sept ans, j'ai été molesté par un spectateur mécontent ».

Cet incident n'a en rien altéré le moral du garde du corps ; il aime l'ambiance des rencontres, chaudes ou pas. Cholet Basket peut compter sur Jean-Marie et ses adjoints pour que la Meilleraie reste un lieu sécurisé en toutes circonstances.